Spectacle de danse

Formidable succès de Géraldine Chollet à Vidy

La chorégraphe lausannoise envoûte et invite le public au cœur de «La tendresse du ventre de la baleine». Critique.



Boris Senff
Publié: 02.11.2025, 20h11



«La tendresse du ventre de la baleine», un spectacle de proximité avec le public.
LEON ORLANDI

Écoutez cet article:
00:00 / 02:26 1X BotTalk

En bref:

- Le spectacle de Géraldine Chollet affiche complet à Vidy.
- Les huit danseurs évoluent autour du public.
- La musique de Billie Bird et d'Iman Waser accompagne cette performance immersive.
- Cette célébration du contact humain sera présentée dans plusieurs villes suisses jusqu'en 2026.

«La tendresse du ventre de la baleine», un spectacle que l'on aimerait très chaudement recommander, mais la chose est hélas rendue assez difficile, puisque le spectacle de la chorégraphe Géraldine Chollet, créé vendredi 31 octobre au Théâtre de Vidy, annonce déjà quasi complet jusqu'au 9 novembre… Certes le dispositif scénique de la pièce réduit à 100 spectateurs la jauge de la salle du Pavillon, certes la Lausannoise est encore auréolée de son récent Prix de la scène suisse, mais cela suffit-il à expliquer un tel engouement autour de sa dernière création?



La chorégraphe lausannoise Géraldine Chollet a reçu un Prix de la scène suisse en 2025.
Charlotte Krieger

Dans un contexte où la danse se présente trop souvent comme le parent un peu pauvre des arts de la scène, cet intérêt quelque peu

inexplicable ne peut que s'avérer réjouissant, d'autant plus que l'on sort de l'expérience les sens en joie, avec le sentiment rare d'avoir vécu un spectacle de l'intérieur, dans une forme d'intimité qui confine au partage avec les huit danseuses et danseurs déployés.

Un spectacle sans 4e mur

Le dispositif de «La tendresse du ventre de la baleine» est aussi simple qu'efficient dans son propos de déjouer la frontalité scénique et le 4e mur. Avec un public installé sur le plateau dans un carré damé par des coussins, des tabourets et quelques chaises, la chorégraphe dégage une sorte d'allée qui entoure l'audience.

Dans les orages rythmiques de la guitare de Billie Bird, la première approche des danseuses et des danseurs en bleu consiste à parcourir, au pas de course, ce cadre. Chacun perçoit ces premiers mouvements en fonction de sa position, de ceux qui entrevoient des traits de couleur à ceux qui, en bordure, se font frôler.

La danse de Géraldine Chollet

Avec une bande-son augmentée par la DJ Iman Waser, le spectacle pulse dans une forme de transe, prend de l'ampleur, non seulement dans les variations des interprètes – Géraldine Chollet motive une danse portée par le geste, l'instinct, l'affirmation de soi – mais aussi dans leur irruption, très douce, au milieu de l'assemblée qui les contemple.

Se noue alors non pas un dialogue, mais une relation entre artistes et spectateurs, où les premiers s'appuient sur l'espace défini par les seconds. D'une certaine façon, les corps s'entrelacent – ceux du public aussi! Un magnifique moment de communion, asymétrique mais tout à la célébration du contact.

Lausanne, Vidy, jusqu'au 9 novembre. Complet, liste d'attente. www.vidy.ch Genève, Pavillon ADC, du 13 au 15 novembre. www.pavillon-adc.ch Ensuite, Zurich, Gessnerallee (21 et 22 nov.); Sierre, Théâtre les Halles (27 fév. 2026); Bâle, Kaserne (6 et 7 mars 2026).

Boris Senff travaille en rubrique culturelle depuis 1995. Il écrit sur la musique, la photographie, le théâtre, le cinéma, la littérature, l'architecture, les beaux-arts. Plus d'infos
@Sibernoff

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

0 commentaires